

metre. Sur ces entrefaites, le Terme baisse et M. A. se voit dans la nécessité de perdre 0,50 par kil. pour liquider. Mais le peigné, à ce dernier prix, est à une limite où il n'a jamais vu; l'Amérique nous est partiellement rendue, les affaires vont reprendre. Attendez.

De 4 fr. le peigné terme tombe brusquement à 3,25. Non seulement A ne vend pas la laine peignée par lui, mais il achète au comptant à terme afin d'établir une moyenne.

Voilà ce qui s'est fait bien des fois. Qui peut blâmer une opération de ce genre?

Qui, au contraire, ne déplore pas l'effondrement du Terme? Sans une liquidation, ceux qui le manipulent passent par ces extrêmes vraiment inconcevables.

Longtemps le terme se tint à la hauteur de 4 fr. 20. On en fut alors très étonné à 4 fr., mais cette probabilité était fort discutée.

— Quand le Terme sera à 4 fr. achetez 20 ou 25 filières pour notre compte.

Voilà un ordre positif, un ordre laissé en main pendant plus d'un mois.

Un matin, le Terme tombe à 3,75; les 25 filières sont traitées.

Tout est parfait n'est-ce pas? Sachez donc, mais quinze jours plus tard, le Terme est à 3,25.

Cette perte de 0,60, sur une quantité pareille, après se produisant contre toutes les probabilités imaginables, n'est pas isolée.

Pour ce qui est vraiment bien venu à dire que, sans le Terme, les cours de la laine se seraient encore affaiblis davantage.

Ici, c'est purement et simplement le Terme qui agit. Jamais le propriétaire d'une laine à 4 fr. ne l'eût cédée à 3,40 au bout de 15 jours.

A ce moment là, on a beaucoup acheté de laine peignée, nous en avons eu à raison. Ce minimum n'a pas été dépassé.

Nous ferons aussi cette observation, qui montre le bout de l'oreille des joueurs : les acheteurs éprouvaient de grandes difficultés à se procurer la laine. Ces Messieurs voulaient bien jouer entre eux, mais ils espéraient que personne ne viendrait déranger leurs combinaisons.

Plus on remonte ces idées et ces souvenirs, plus le dégoût du Terme s'impose.

Nous traversons une époque difficile pour l'industrie et le commerce; il aurait fallu agir avec prudence que de tact. On a, au contraire, rejeté toutes les notions commerciales les plus honorables et les plus élémentaires à l'arrière-plan. Nous souffrons. Cette conséquence était fatale.

Que M. Delahousse parle du jeu, en Angleterre, sur le coton.

Ces deux articles ne se comparent pas. Précédemment nous avons dit pourquoi.

La conclusion de M. Delahousse est que le Terme peut et doit favoriser l'industrie. etc. Il répète la phrase du Ministre du Commerce et reproduit l'argument que la Chambre de Commerce de Roubaix n'a pas laissé subsister.

Jusqu'à l'invention du Terme, l'industrie a toujours trouvé la laine, temps et crédit. Il faut que le commerce ait des chances de succès.

C'est si bien le Terme, qu'on attend sa condamnation définitive pour se remettre aux affaires; mais avant cela on redoute la liquidation de tant d'opérations. Tant que le Terme durera les transactions sont paralysées.

Qui, en effet, se sent à l'abri de ces hauts et de ces bas? Qui n'a pas à craindre le coup des 0,50 de baisse par kil., dont nous avons parlé?

Plus les revers ont été longs et les malheurs nombreux, plus l'esprit d'entreprise diminue.

5° A Buenos-Ayres on fait un semblant de résistance, on ne vend pas; mais malgré ces efforts, on ne relève pas les cours.

Par conséquent, à quel prix vendez-vous que le producteur fasse des moules, quand vous vendes des laines à 4 fr. 30 en poigné?

Cette laine vaut-elle indubitablement! Vous en vendez 17 fois plus qu'il n'en produit! Vous pouvez jouer à votre aise.

Il a raison de retenir sa laine; il aura plus raison encore d'abattre une partie de ses troupeaux. Alors le produit brut manquera et sa rareté en causera la hausse.

Quant au prix du Terme, allez donc causer avec certains de ceux qui le manipulent, vous apprendrez bien vite et d'eux-mêmes, qu'ils jouent constamment à la baisse.

L'éleveur ne joue pas, lui; il dépense beaucoup pour améliorer ses prairies et ses races, et il ne récolte que... des pertes! Vous avez bonne grâce de rire de la résistance qu'il oppose aux joueurs et à leurs ruses.

M. Delahousse trouve la situation de la laine normale ou au moins semblable à celle de tant d'autres matières.

Il explique cela par une production continue en présence de stocks considérables ne trouvant pas de débouchés suffisants.

Cette explication n'explique rien du tout. Si la crise agricole avait été moins forte, l'argent se trouverait en toutes les mains et tout le commerce intérieur prendrait à l'industrie ce qu'elle possède de marchandises.

Il fallait donc, en ces circonstances, ne pas se livrer à une semblable spéculation, à ce jeu, puisque la baisse devait en être le couronnement.

M. Delahousse finit en demandant aux commerçants de réfléchir sur ce point :

— Jamais le Terme n'aura, autant que cette année, favorisé le commerce, et jamais les opérations commerciales ne seront terminées par autant de livraisons.

Le mot est nouveau, aussi l'assemblée générale a voté immédiatement la guerre à outrance, parce que, rejette toutes les notions commerciales les plus honorables et les plus élémentaires à l'arrière-plan. Nous souffrons. Cette conséquence était fatale.

Que M. Delahousse parle du jeu, en Angleterre, sur le coton.

Ces deux articles ne se comparent pas. Précédemment nous avons dit pourquoi.

La conclusion de M. Delahousse est que le Terme peut et doit favoriser l'industrie. etc. Il répète la phrase du Ministre du Commerce et reproduit l'argument que la Chambre de Commerce de Roubaix n'a pas laissé subsister.

Jusqu'à l'invention du Terme, l'industrie a toujours trouvé la laine, temps et crédit. Il faut que le commerce ait des chances de succès.

C'est si bien le Terme, qu'on attend sa condamnation définitive pour se remettre aux affaires; mais avant cela on redoute la liquidation de tant d'opérations. Tant que le Terme durera les transactions sont paralysées.

Qui, en effet, se sent à l'abri de ces hauts et de ces bas? Qui n'a pas à craindre le coup des 0,50 de baisse par kil., dont nous avons parlé?

Plus les revers ont été longs et les malheurs nombreux, plus l'esprit d'entreprise diminue.

Le Terme n'est animé que de l'esprit d'entreprise.

M. Delahousse écrit : « L'ouverture des ventes de laines, en Australie, a dessiné un nouveau contour vers la baisse; les éleveurs avaient été surpris de prix meilleurs, ils auraient retiré leurs laines. »

Nous ne comprenons pas la force de cet argument. Les éleveurs ont vu leurs laines se vendre à des prix meilleurs que ceux de l'année précédente.

tant les ateliers de teinture qui ont chômé pendant longtemps, ou ayant réduit sensiblement leur travail.

2° Les désastres inouïs de la campagne écoulée ont amené des liquidations forcées qui ne sont pas encore toutes terminées. En présence d'une telle marée montante de matière première faisant escorte à une nouvelle couche de production, la lutte était trop inégale. Les producteurs ont dû fléchir, d'autant plus que, malgré les bas prix actuels, le flateur, seul, quelques exceptions, peut encore se tirer d'affaire, sans perte, pour les soies de cette dernière campagne.

3° Les changes en Italie et en Extrême Orient ont contribué beaucoup et contribuent encore beaucoup à la baisse des soies. Les primes que le gouvernement français accorde aux filatures de son pays aident à contrebalancer la concurrence qu'ils subissent des autres provenances ayant en leur faveur la prime sur l'or, laquelle constitue une prime d'exportation aux soies exportées.

4° Enfin en dernière analyse nous signalerons la forte baisse de l'argent métal qui dans les pays monétaires de l'extrême Orient a entraîné un paiement des marchandises et donc le cours a été de régulariser les soies. Voici à ce propos ce que nous lisons dans le Bulletin hebdomadaire de l'association de l'industrie et du commerce des soies en Italie, du 2 décembre.

Les causes principales de la baisse de l'argent seraient :

1° Les dernières et fortes expéditions d'argent métal de l'Amérique pour Londres.

2° La cessation momentanée de l'exportation pour la Chine, à cause du change chinois, plus bas que le prix de l'argent et n'offrant par conséquent aucune marge pour l'expédition de l'argent effectif.

3° Enfin la nouvelle que le Japon prétend de la Chine la rançon de guerre, en or, et l'on en tire la conséquence qu'à l'étalon monétaire argent serait substitué l'étalon or dans l'empire japonais.

D'après une statistique qui vient d'être publiée en Italie, la récolte des cocons y serait de 40 millions de kilos pour cette dernière campagne avec un prix moyen de L. 2.457 par kilogramme.

La récolte des cocons en France d'après le Bulletin des soies et des soieries du 8 décembre, serait de k. 10.584.491 pour 1894 contre k. 9.987.110 en 1893.

Depuis notre dernière revue, il s'est fait beaucoup d'affaires, malgré cela les prix sont restés plutôt stationnaires.

Le mouillage travaille en plein.

Les filatures, comme d'habitude, ferment aux approches des fêtes de Noël pour ne rouvrir que dans la dernière quinzaine de janvier. Ce chômage dans la production pourra aider un peu à la consolidation des prix.

Le midi de l'Italie a été cruellement éprouvé par des tremblements de terre et toutes les filatures ont été fermées; elles se sont encore car les tremblements de terre n'ont pas encore complètement cessé. Le travail sera lent à reprendre car les filatures ont toutes plus ou moins souffert.

Voici la cotation des soies :

Les grèces classées, finis fins, 8/10 à 10/12 se vendent de L. 43 à L. 42 les qualités sublimes mêmes titres, de L. 40 à 39, les courantes toujours à bout noué de L. 38 à L. 37.

Les organes fins sont très demandés et se payent les classiques 17/19, 18/20 de L. 48 à L. 47, les arais sublimes de L. 46 à L. 45, les 20/22, 22/24, classiques, de L. 46 à L. 45; ceux faisant classique de L. 44 à L. 43.

Les trames de premier ordre 22/24 à 24/26 de L. 44 à L. 43.

Les cocons sont assez bien tenus; il faut encore payer autour de L. 9, 4 pour les premières qualités.

Les bas produits sont très négligés; les frisons sont de L. 6, 75 à L. 7 suivant qualité. Les doublons sont cotés à L. 2, 70 pour les premières qualités.

Le change sur France est en baisse, on le cote aux environs de 106,35.

A. G. (Chambre de Commerce française de Milan.)

Mulhouse, 28 décembre.

Tissus de coton : il règne un grand calme en tous genres, toutefois les prix sont sans changements.

Galico 3/4 18/12, 19 à 10 1/2 c., dito 18, 20 1/4 à 21 1/2 c., dito 18/20, 21 1/2 à 22 1/2 c., dito 20/20, 23 1/2 à 24 1/2 c., dito 21/21, 25 1/2 à 26 1/2 c., dito 21/24, 27 1/2 à 29 1/2 c. Crotonne 3/4 18 kil., 28 1/2 à 29 1/2 c. Croisette 3/4 20/24, 24 1/2 à 25 1/2 c.

Filés de coton : Pour cet article le demande est également devenu plus calme.

Chaine par Louisiane 38 L. 1, 75 à 1, 85 pp., ditto 31 fr. 1, 80 pp. à 1, 85, trade 37 fr. 1, 85 pp. à 1, 90 pp., ditto 41 1/2 2, 00 pp. à 2, 05 pp. par k., franco à Mulhouse à 30 jours 2 1/2 pp.

Condition publique de Roubaix

Reserve mensuelle comparatives

Mouvement du mois de décembre 1893

Mouvement du mois de décembre 1894

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

Condition publique de Roubaix

Reserve mensuelle comparatives

Mouvement du mois de décembre 1893

Mouvement du mois de décembre 1894

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

Provoqations et modifications de sociétés

Dissolutions de sociétés

Sources communales de Paris du 3 Janvier

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

CONSOUMATEURS

VINS ROUGES & BLANCS

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

CUISINE AU GAZ

POMPES FUNEBRES

COURTOT-UTTENHOVE

AVIS DIVERS

COKE

BAISSE DE PRIX

FÊTES DU NOUVEL AN

DU SOULIER D'OR

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE FRÈRES

BUREAU AMERICAIN

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES

MEUBLES